

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 23 (1993)
Heft: 2

Rubrik: Messages œcuméniques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pasteur J.-R. Laederach
Abbé J.-P. de Sury

Le secret des moines et moniales

Avez-vous déjà fait l'expérience de vivre quelques jours (un week-end au moins ou une semaine) dans un monastère? Si tel n'est pas le cas, il s'agit là d'une lacune que je vous recommande vivement de combler. Point n'est besoin pour cela d'être un pilier d'église ou de se sentir porté par de grands élans mystiques. Je connais d'ailleurs plusieurs amis qui n'ont pas encore la chance d'avoir reçu la grâce de la foi en Jésus-Christ, mais qui se retirent à intervalles réguliers dans une communauté monastique. Ils ne le font pas par esprit de pénitence, mais au contraire parce qu'ils en retirent plaisir et bien-être. Ces lieux sont certes souvent marqués par la beauté du site, l'harmonie architecturale et la qualité musicale et vocale du chant liturgique qui vient rythmer agréablement le déroulement des journées. Mais il y a plus! Ce qui touche plus profondément le visiteur ou celle qui fait retraite pour quelques jours, c'est la sérénité des moines ou des moniales rencontré(e)s, c'est leur joie de vivre, c'est le bonheur tranquille qui émane incontestablement de leur personne et qui rayonne. Bonheur? Vous avez dit bonheur? N'est-ce pas là ce que recherchent tous les êtres humains à chaque instant de leur vie? Oui, mais avec une telle frénésie, un tel aveuglement, si souvent, qu'ils ont alors bien peu de chances de le trouver.

Résonnent encore à mes oreilles ces paroles prononcées hier par le Père Abbé du monastère où je vis un temps sabbatique: «Dieu ne désire que notre bonheur. Tout ce qu'il fait pour nous va dans ce sens. Mais le bonheur n'est pas un produit fini que l'on peut acheter. Il en va du bonheur comme de la liberté: ce n'est pas une chose que l'on peut acquérir: c'est un apprentissage quotidien, un chemin à parcourir, une expérience. Et la Règle de saint Benoît n'est là que pour baliser ce chemin, selon ce que Dieu lui-même nous a révélé des voies qui conduisent à la vie et non à la mort, au bonheur et non au malheur.»

Cet apprentissage, sainte Elisabeth de la Trinité le faisait quotidiennement, elle qui pouvait dire, dans sa prière: «O mon Dieu, Trinité que j'adore, aidez-moi à m'oublier entièrement pour m'établir en Vous, immobile et paisible. Que rien ne puisse troubler ma paix ni me faire sortir de Vous, ô mon Immuable, mais que chaque minute m'emporte plus loin dans la profondeur de votre mystère!».

J.-P. de S. ■

Science, vérité, bonheur

La science a-t-elle promis le bonheur? Je ne le crois pas. Elle a promis la vérité... et la question est de savoir si on fera jamais du bonheur avec la vérité.

E. Zola

En 1893 Emile Zola, dans un discours aux étudiants de Paris énonçait les affirmations ci-dessus. Il fallait du courage (il en avait: affaire Dreyfus) pour limiter ainsi le pouvoir de la science en plein devenir. Certes, cette dernière n'a jamais promis le bonheur, mais a tout de même laissé entendre qu'elle y contribuait. En médecine, chirurgie. En facilitant les voyages. Sans compter la radio, la télévision, le téléphone, tant de moyens d'échapper à la solitude. D'être en contact avec le monde. Mais ces inventions n'apportent pas forcément le bonheur. Certes de l'agrément, une présence, une voix dans la solitude de l'ainé ou du malade. Donc si la science ne produit pas le bonheur, est-elle à même de produire ou de promettre la vérité? Zola le pense. Avec une certitude assez audacieuse. Encore qu'il faille s'entendre sur le terme vérité. Est-ce vrai que chacun a «sa vérité»? Alors la vérité serait une notion fluctuante, instable, plurielle, sans base sûre. La vérité évoquée par notre auteur est d'ordre scientifique, du genre $2 + 2 = 4$. L'on n'a pas encore réussi à prouver que ce calcul était faux. Donc la science a sa vérité qu'on peut mesurer, évaluer, transmettre avec une assez grande probabilité de justesse. Mais fera-t-on jamais du bonheur avec «cette» vérité? La négation s'impose. Alors l'homme resterait-il éternellement à la recherche vaine de son bonheur? Donc pas dans la science. Peut-être dans l'art ou dans les dédales de la philosophie? Voies possibles. A satisfaire pleinement l'être humain avide d'absolu? Mais il reste pour nous le chemin de la foi, acculés au problème classique de la science et de la croyance. A relire le fameux récit de la Création, on doit se rappeler que l'on n'y affirme pas des «vérités» scientifiques, mais la seule Vérité-Dieu. «Gardons-nous de nous faire une idole de la vérité, car la vérité hors de la charité n'est pas Dieu» (Pascal). Alors l'homme peut reconnaître que sa vraie gloire peut être cette science spirituelle: connaître d'où il vient, ce qu'est son rôle sur terre, et où il va. Mais la paix est son vrai bonheur, la paix du Christ qui seul la donne au monde et à chacun. Il est aussi le seul à pouvoir affirmer: «Je suis le chemin, la vérité et la vie». Le chemin à suivre du début à la fin, la vérité, notre raison d'être, la vie, celle qui ne peut mourir.

J.R.L. ■